Association de Sauvegarde du Patrimoine de Saint Bonnet de Joux

INVENTAIRE DES PIERRES SCULPTEES ANCIENNES DE SAINT BONNET DE JOUX

par Colette LECOQ, Eliane LONGUEVILLE, Marie Jeanne PORNET, Jean François PORNET et Henri BONNOT (coordonnateur-rédacteur).

Version à diffusion tous publics.

Pour des raisons de tranquillité et de sécurité, la localisation des sites concernés et l'identification de leurs propriétaires ne sont pas indiquées dans ce document.

Reproduction même partielle de ce document interdite sans l'accord de l'association

L'Association de Sauvegarde du Patrimoine de Saint Bonnet de Joux a été créée en 2010 en vue de la restauration des peintures intérieures de l'église. Cette action a été achevée en 2012.

L'association a ensuite souhaité diversifier ses activités par des recherches sur l'histoire de la commune. C'est dans ce cadre qu'elle a choisi de dresser l'inventaire des pierres sculptées anciennes dont le descriptif est fourni dans ce texte.

1) La découverte initiale et la démarche d'inventaire

Lors de travaux de réfection au n° 31 de la route de Chalon à St Bonnet de Joux, trois pierres sculptées de motifs ornementaux ont été dégagées (site n° 5 dans les 3 tableaux). La mise en place d'une ouverture dans le mur voisin a permis de les laisser à la vue du public depuis le trottoir.

L'expertise sur photographies sollicitée en 2009 auprès de M. Pierre DURY, directeur de Centre d'Etude du Patrimoine de Saint Christophe en Brionnais, et du Pr Nicolas Reveyron (professeur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie du Moyen Âge à l'Université Lumière-Lyon 2) a montré que les deux pierres basses sculptées réutilisées dans ce bâtiment du XIXe siècle étaient de facture romane (XIème ou XIIème siècle) ou d'imitation romane postérieure. Elles pourraient provenir soit de l'ancienne église romane de Saint-Bonnet-de-Joux, soit de bâtiments laïcs (châteaux, maisons privées).

Après enquête de proximité, il s'est avéré que d'autres pierres sculptées anciennes existaient en d'autres points de la commune. Ce renseignement a motivé la décision de l'association de procéder à un recensement de ces pierres sur la commune de Saint Bonnet de Joux et ses environs.

Un appel à la population a été lancé par voie de presse et d'affichage fin 2011 demandant de signaler l'existence de telles pierres. La visite des sites identifiés a eu lieu essentiellement de novembre 2012 à mars 2013.

L'association tient à remercier chaleureusement l'ensemble des propriétaires pour l'excellent accueil qu'elle a reçu dans chaque maison.

2) Résultats de l’inventaire

Les 19 sites qui ont été identifiés sont listés dans le tableau 1. Chacun des 198 éléments a été photographié et reproduit dans le tableau 2 et répertorié dans le tableau 3.

N°	Lieux de St Bonnet de Joux	Objets
1	Place de la Pologne	1 cheminée avec blason
2	Rue de l'église	9 pierres sculptées
3	Availly	1 poutre datée 1672 avec blason
4	Route de Chalon	3 pierres sculptées
5	Route de Chalon	3 pierres sculptées
6	Est de St Bonnet	4 pierres sculptées + 2 linteaux
7	Est de St Bonnet	11 pierres sculptées
8	Nord de St Bonnet	25 pierres sculptées + 3 linteaux.
9	Route de Chalon	10 pierres sculptées
10	Nord de St Bonnet	13 pierres sculptées
11	Ouest de St Bonnet	33 pierres sculptées
12	Route de Chalon	1 niche avec coquille St Jacques
13	St Brancher (Vendenesse les Ch.)	24 pierres sculptées
14	Est de St Bonnet	10 pierres sculptées
15	St Brancher (Vendenesse les Ch.)	2 pierres sculptées
16	La Guiche - Pierrechamp	5 pierres sculptées
17	Buffières	17 pierres sculptées
18	Mornay	13 pierres sculptées
19	Plainchassagne Viry	8 pierres sculptées
	Total	198 objets

Tableau 1 : liste des sites visités et des sculptures visibles

Renseignements divers recueillis lors de la visite des sites:

← - La cheminée avec blason (site 1) a été visitée il y a de nombreuses années par une personne se présentant comme un descendant des seigneurs de Joux. Il a précisé que ce blason est le même que celui qu'il a vu décrit dans ses archives comme étant celui de la famille de Joux. Cependant, une expertise sur photo réalisée en 2014 par M. René de Beaumont a permis de déterminer qu'il s'agit du blason de la famille Monnier de Leyssard, anciens propriétaires à St Bonnet de Joux avant la Révolution, des domaines de Croze et des Hauts.

← - Les 3 pierres du site 4 ont été installées par le précédent propriétaire qui les avait récupérées en un lieu non précisé, lors de fouilles archéologiques.

← - Les pierres sculptées du site 8, ont été collectées en divers points de la commune de Saint Bonnet de Joux dans la 2ème moitié du XXème siècle.

← - Les pierres de la cheminée du site 11 ont été récemment réinstallées. Elles proviennent de la démolition d'un mur de la grange où ont été photographiées les autres pierres du même site.

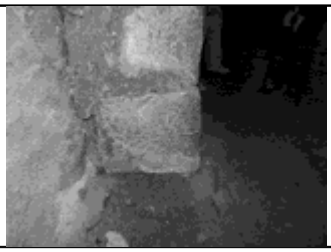
←

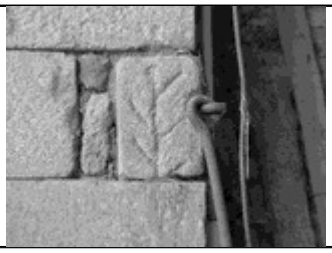
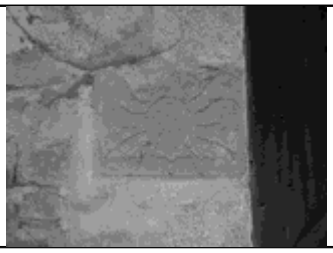
- Il est à noter que des pierres en réemploi trouvées dans certaines maisons ont parfois été mal disposées, témoignant ainsi de la méconnaissance de leur sens premier de lecture. On évoquera notamment le cas de casques inversés et pris pour la représentation d'un vase. Ceci démontre bien certaines erreurs des maçons, lors de la pose, dans l'interprétation ornementale de la face sculptée des pierres qui furent réemployées. Il s'agissait donc simplement pour eux de "faire joli" pour satisfaire les propriétaires des constructions.

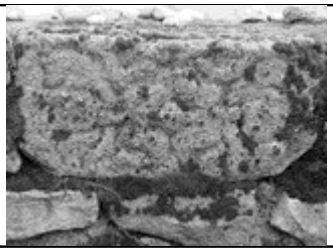
← - Une sauvegarde informatique des photos de l'ensemble des sites visités a été réalisée.

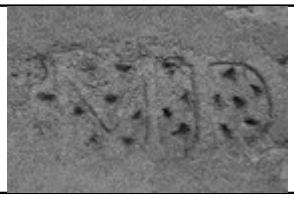
1 -	2 -	2 -
2 -	2 -	2 -
2 -	2 -	3 –
4 -	4 -	4 -
5 -	5 -	5 -

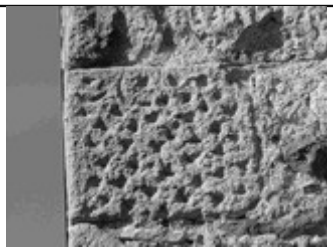
6 -	6 -	6 -
6 -	6 -	6 -
7 -	7 -	7 -
7 -	7 -	7 -
7 -	7 -	7 -

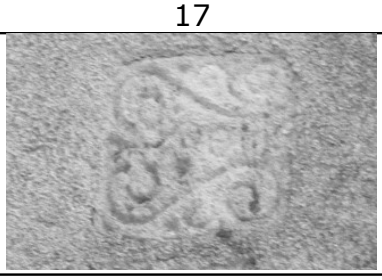
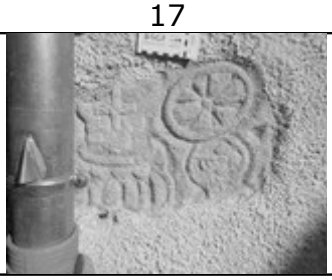
7 -	7 -	
8 –	8 –	8 –
8 –	8 –	8 –
8 –	8 –	8 –
9 -	9 -	9 -
		
9 -	9 -	9 -
9 -	9 -	9 -

9 -	10 -	10 -
10 -	10 -	10 -
10 -	10 -	10 -
10 -	11 -	11 -
11 -	11 -	11 -
		
11 -	11 -	11 -

11 -	11 -	11 -
11 -	11 -	11 -
11 -	11 -	11 -
11 -	11 -	11 -
		
11 -	11 -	11 -
11 -	11 -	11 -
11 -	11 -	11 -

12 -	13 –	13 –
13 –	13 –	13 –
		
13 –	13 –	13 –
13 –	13 –	13 –
13 –	13 –	13 –
13 –	13 –	13 –
14 -	14 -	14 -

14 -	14 -	14 -
14 -	14 -	14 -
14 -	15 –	15 –
		
16 -	16 -	16 -
16	16	17
17	17	17

17	17	17
17	17	17
17	17	17
17	17	17
		
17	18	18
18	18	18

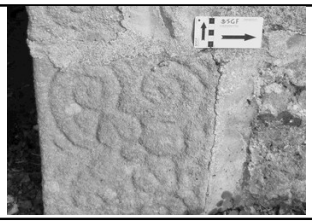
18	18	18
18	18	18
18	18	
19	19	19
		
19	19	19
19	19	

Tableau 2 : photos des pierres sculptées

La typologie des 198 pierres sculptées est donnée dans le tableau 3 ci-après. L'usure ou la mauvaise qualité de 22 d'entre elles font qu'elles n'ont pas pu être interprétées.

3) Avis du CEP, du CeCaB et conclusions

L'ensemble des objets découverts ont été photographiés (voir tableau 2) et les images ont été présentées pour avis d'expert

- au CeCaB (Centre de Castellologie de Bourgogne « http://cecab-chateaux-bourgogne.fr ») à M. Michel Maerten président et M. Jean Marie Jal le 20/03/2013 ;
- au CEP (Centre d'Etude du Patrimoine de Saint Christophe en Brionnais « http://cep.charolais-brionnais.net ») à M. Simon Bellot et M. Jean Marie Jal le 28/03/2013 ;

L'expertise a donné les avis suivants :

- D'après les observations faites sur les sites (Henri Bonnot), la matière première utilisée est la même pour toutes les pierres : un grès arkosique dont le gisement principal pourrait se trouver en forêt d'Avaise ou dans les secteurs à grès avoisinants (carrières des Brechoux à Saint Bonnet ?).
- L'ensemble des pierres sculptées présentées sont de même facture, sans thème religieux et montrent une évidente unité de réalisation.
- Certaines pierres représentent des motifs plus anciens de type roman voire gallo-romain ou gaulois, mais sont bien connues dans la sculpture de la Renaissance pour être des motifs antiquisants très appréciés.

Les arguments précédents (même matière première, même style de sculptures) permettent de conclure que **ces pierres ont été réalisées par un même atelier en période Renaissance**.

L'origine de ces pierres est à chercher au château de Chaumont à Saint Bonnet de Joux de période Renaissance, propriété de la famille de Laguiche. Les deux ailes principales ont été démontées au début du XIXème siècle et auraient

ensuite servi de carrière pour utilisation dans la construction ou la reconstruction des bâtiments du voisinage (bâtiments de Saint Bonnet de Joux et ses environs).

La richesse en pierres sculptées du château de Chaumont est attestée par l'abbé Courtépée dans son ouvrage « Description générale et particulière du duché de Bourgogne » paru en 1779 (tome 4), dont Michel Bouillot (Annales de l'Académie de Mâcon, 1999 tome 3) rapporte les faits suivants :

*« **« Un château en miettes … ou les « miettes d'un château ».**. Bien des questions se sont posées depuis quelques années au sujet de sculptures réemployées dans la construction de fermes ou de moulins du Charolais, d'âge et d'origine indéterminés. Dans la séance du 4 mars 1999, ce thème a été proposé à la réflexion de nos confrères, à partir de nouveaux documents. La préparation d'un dossier photographique avec Jean Claude Geoffroy, de l'Ecousserie (Suin) a permis de nombreuses observations nouvelles dans le canton de Saint Bonnet de Joux. L'une d'elle qui parait concluante est la représentation d'une superbe pièce d'artillerie, avec une inscription, dont le motif est le même que celui qui se voit aux écuries du château de Chaumont, au fronton de la statue équestre de Philibert de la Guiche. La provenance étant ainsi attestée, on peut penser que ces débris seraient les échantillons des « milles figures » signalées par Courtépée dans sa description du duché de Bourgogne : face aux écuries célèbres et intactes s'élevait en effet un corps de logis daté de 1510-1684, encore très inspiré de la Renaissance, surchargé de décors, démodés au 19ème siècle. C'est alors que la famille de la Guiche reprend intégralement le corps de logis principal, épargnant à peine la Tour d'Amboise, dont la construction avait été payée par l'oncle, abbé de Cluny au début du 16ème siècle. Ainsi Chaumont devient-il romantique comme La Clayette, Bresse sur Grosne, une aile de Sully et un peu Saint Point. L'autre château des La Guiche, Sivignon avait lui-même été modifié au 18ème siècle. Michel Bouillot»»*

Ce texte explique donc l'origine probable des pierres sculptées de Saint Bonnet de Joux comme provenant de la démolition au XIXème siècle des ailes du château de Chaumont.

Selon le CEP, les nombreux motifs guerriers retrouvés (canons, casques, cuirasses, chevaliers…) laissent à penser que le château a été reconstruit par un

personnage très puissant et très riche. Il s'agit de Phillibert de la Guiche, chevalier, seigneur de la Guiche, Chaumont, Montaigu-le-Blin, baron de Sigy-le-Châtel et de Magnac-en-Limousin, gouverneur de Lyon, bailli de Mâcon, Grand maître de l'Artillerie de France, qui se marie entre 1596 et 1599 avec Anthoinette, fille de Guy de Daillon, comte du Lude, gouverneur de Poitou et Sénéchal d'Anjou (Archives départementales de Saône-et-Loire, B.1337).

L'abbé Claude Courtépée cité en référence dans le texte précédent de Michel Bouillot fait la description suivante du château de Chaumont dans son livre publié en 1779 « Description historique et topographique du duché de Bourgogne - tome IV : le Charolois ».

La groſſe tour, app. d'*Amboiſe*, a été bâtie en 1505 par Jacques d'Amboiſe, Abbé de Cluni, oncle de Cather. de Chazeron, fille d'Antoine de Chazeron & d'Anne d'Amboiſe, femme, en 1495, de Pierre de la Guiche, Chambellan de Louis XII, ſon Ambaſſadeur à Rome, à Vienne, à Londres, Bailli de Mâcon. Il fit bâtir le corps de logis au devant du Château de Chaumont. L'aîle droite de la cour, ornée de mille figures, a été conſtruite en 1684. On y lit ces mots : *le monde eſt renverſé.*

Cette belle maiſon, qui a un air impoſant & majeſtueux, bien digne des illuſtres Seigneurs qui l'habitoient, après être ſortie des mains des de la Guiche, & avoir paſſé en celles des Rohan-Guimenée par le mariage d'Armande de Rhomberg, fille d'Anne de la Guiche, y eſt rentrée depuis 17 ans. Le Seigneur actuel ſe diſpoſe à la rétablir à la moderne. Ce Château fut pris par les ennemis du Duc en 1434. L'Amiral de Coligni lui accorda une ſauve-garde en 1570.

Le château « aux mille figures » signale donc l'existence de très nombreuses pierres sculptées dans cet édifice qui sera démoli au début XIXème siècle. Ce sont elles qui se retrouvent de nos jours en réutilisation dans les maisons construites à partir du XIXème siècle à Saint Bonnet de Joux et ses environs.

Un travail de recherche dans les archives de ce château pourrait apporter des éléments probants pour conforter cette hypothèse.

Par ailleurs, il est à noter que les constructions anciennes connues à Saint Bonnet de Joux sont au nombre de 9:

← * 8 châteaux (3 actuels rénovés : châteaux de Chaumont, de Croze et des Hauts et 5 disparus : La Saule, La Valette, Availly, Joux et Mont de Mars),

← * 1 église romane située place de Pologne et démolie au milieu du XIXème siècle.

Chacun de ces 9 bâtiments disparus ou rénovés pourrait avoir également fourni quelques-unes des pierres anciennes répertoriées dans ce document, et réutilisées dans les bâtiments plus récents qui les contiennent actuellement.

←

← L'église néo-romane de Saint Bonnet de Joux construite entre 1858 et 1865 contient de nombreuses sculptures (chapiteaux, modillons) dont certaines pourraient provenir de l'ancienne église romane. Elle fait l'objet d'un inventaire présenté dans un autre document.

<u>Cas particulier de Saint Brancher.</u>

Mmes Josette Beurrier et Françoise Berthier de Vendenesse les Charolles ont mené récemment un travail de synthèse sur Saint Brancher (cf bulletin municipal 2013 de Vendenesse les Ch.). Cet article rappelle

- que ce hameau était le carrefour des routes Charolles/Mâcon et Charolles/Chalon avant qu'il ne soit transféré à La Fourche et
- qu'une chapelle Saint Pancrace y existait ainsi qu'un marché transféré ensuite à Charolles.

La population locale rapporte que les pierres de la chapelle ont été réutilisées dans le site 13 où elles sont actuellement visibles. Cette interprétation est cependant contredite par le fait qu'aucun thème religieux n'est représenté dans ces sculptures.

Une visite de tous les sites a été organisée en 2014 avec les propriétaires et les membres de l'association. Elle a permis de découvrir deux nouvelles pierres dans le site 7 (voir tableau 2). Elle a également permis de découvrir deux autres pierres sculptées dans une propriété de Saint Brancher (voir photos 15 du tableau 2), voisine du site 13. L'une d'elle montre l'association d'un casque avec des boulets de canon, alors que sur l'autre est inscrite l'année 1585 qui correspond à l'année d'achèvement du château Renaissance de Chaumont. Il s'agit donc de la pierre de fin de travaux du château, nouvelle confirmation de l'origine de ces pierres.

Cas particulier de Buffières

Le site de Buffières (n° 17), situé à 12 km à vol d'oiseau du château de Chaumont, est nettement plus éloigné que les autres sites. On peut donc s'interroger sur la provenance des pierres sculptées. Cependant, à l'observation, on peut voir que la nature géologique des pierres utilisées est identique à celles des pierres des 18 autres sites (grès arkosique) et que les motifs sculptés sont de la même facture. Il est donc raisonnable de penser que les pierres sculptées de Buffières viennent du château de Chaumont. Le voisinage du château de Sivignon situé à 2 km de Buffières et qui a longtemps hébergé la famille de Laguiche vient renforcer cette analyse.

N° des sites (voir tableau 1) et types de sculptures trouvés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	Total
Poutre datée et blasonnée			1																	1
Banc de cheminée avec blason	1																			1
Linteaux sculptés ou porte avec linteau						2		3												5
Niche à statue avec coquille St Jacques												1								1
Pierres ponctuée avec trous en damier		2				2	1		1	2	4		1	1		1				15
Tresses											1		1					1		3
Représentations géométriques						1					1								1	3
Représentations animales		1															1			2
Représentations animales serpentiformes								1		1	1			1						4
Représentations animales en poisson									1				1							2
Motifs végétaux		1		1				3	1	1	3		2			1	4		2	19
Rosaces				2	1		1	1	3	1			1				1		1	12
Languettes simples ou multiples, palmettes		1						2		1	1		2			1	3	2	1	14
Masques ou figures humaines		1						2			4		6	2		1	1			17
Casques avec ou sans cimier									1		2		1		1		1			6
Cavalier		1																		1
Cuirasses romaines					1					1								1		3
Dates								1					1		1					3
Fleur de lys																	1	1		2
Blasons								3			1									4
Textes ou initiales		1						1									1		1	4
Canons simples ou doublés, affuts sur 2 roues								1			3		1							5
Sabre cimeterre																		1		1
Ancre marine													1							1
Volutes avec ou sans fleurs, spirales		1			1	1	5	4	3	3	10		6	4		1	2	4	2	47
Non identifiés							4	6		3	2			2			2	3		22
TOTAL	1	9	1	3	3	6	11	28	10	13	33	1	24	10	2	5	17	13	8	198

Tableau 3 : typologie des sculptures des pierres taillées anciennes de Saint Bonnet de Joux et ses environs